

# LA FÉODALITÉ

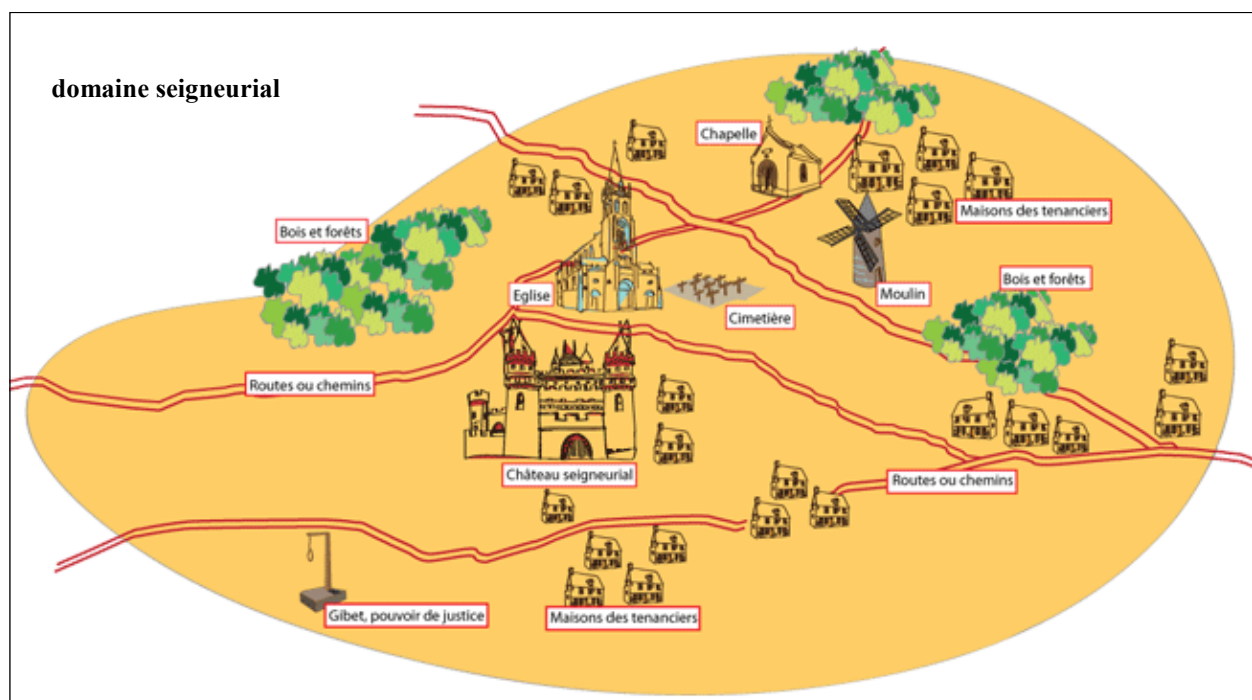
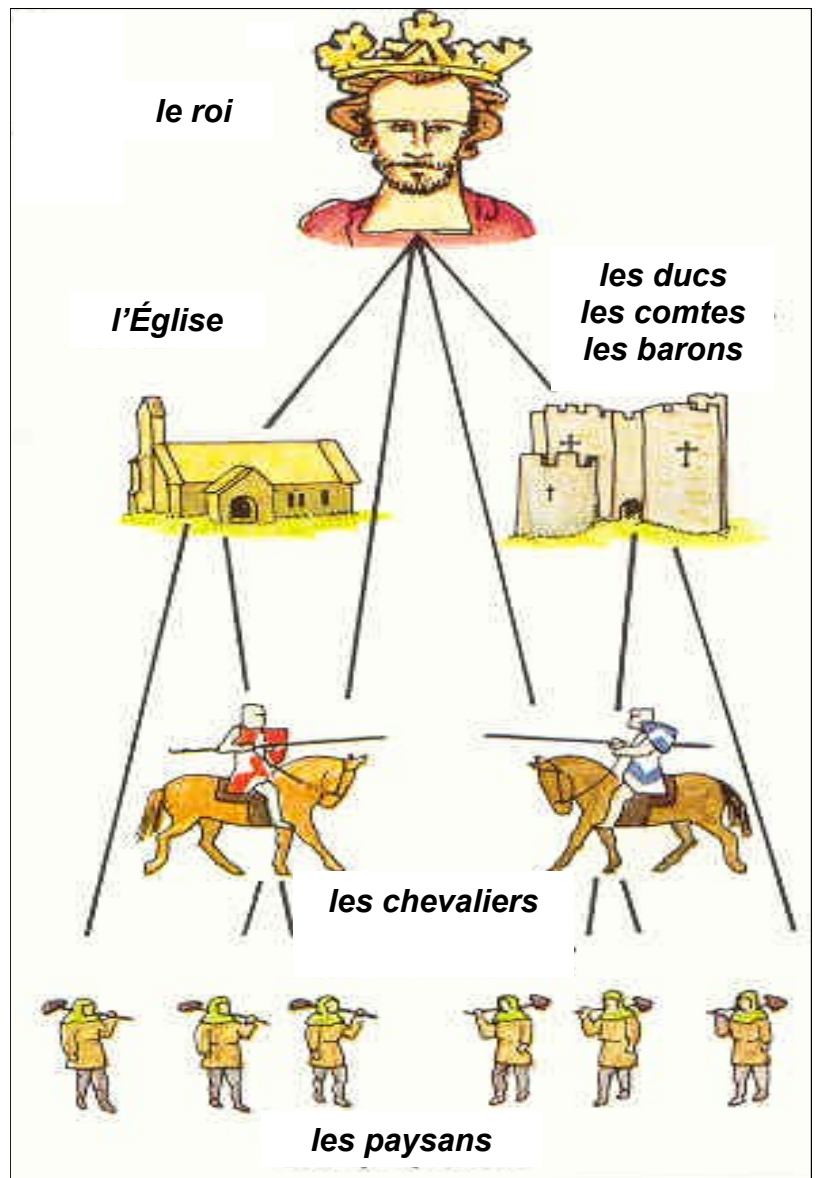
**HISTOIRE**  
1 FICHE n°06

## LA FÉODALITÉ

Les rois carolingiens étaient devenus très faibles au X<sup>ème</sup> siècle, c'est-à-dire après l'an 900. Ils n'étaient même plus capables de surveiller les comtes qu'ils avaient chargés de maintenir l'ordre dans leur royaume. Les rois permirent alors aux comtes de commander dans les régions où ceux-ci se trouvaient. Ils exigèrent seulement d'eux la promesse de leur rester fidèles et de les aider contre leurs ennemis. On appela **fief** le domaine que les rois accordèrent à chaque comte. Les comtes furent appelés les **vassaux** du roi. Le roi fut appelé leur **suzerein**.

Les comtes agirent avec les riches propriétaires de leurs régions comme le roi avait agi envers eux. Les riches propriétaires devinrent les vassaux des comtes. Ceux-ci devinrent les suzerains de ces riches propriétaires.

On appelle **Féodalité** l'organisation dans laquelle il y a des suzerains et des vassaux. Le roi, dans cette organisation, n'est plus que le **suzerein suprême**, c'est-à-dire le suzerain des autres suzerains.



## Les devoirs mutuels du suzerain et du vassal

### SUZERAIN

- **Protection** : contre les attaques et agressions.
- **aide et justice** : en cas de problème avec d'autres seigneurs.
- **l'entretien** : en donnant des terres, ou en donnant une aide financière et matérielle.

### VASSAL

- **aide militaire** : garde du château; participation aux campagnes militaires du suzerain.
- **aide financière** : participation au financement des croisades, du mariage de la fille aînée, de l'adoubement du fils aîné et aux demandes de rançon en cas de capture du suzerain.
- **conseil** : pendant les guerres et les décisions de justice du suzerain.

### Un hommage en 1127

« Le comte demanda au futur vassal s'il voulait devenir son homme sans réserve, et celui-ci répondit : "**Je le veux**"; et ses mains étant jointes dans celles du comte qui les étreignit, ils s'allièrent par une accolade. En second lieu, celui qui avait fait hommage engagea sa foi en ces termes : "**Je promets en ma foi d'être fidèle à partir de cet instant au comte Guillaume et de lui garder contre tous et entièrement mon hommage, de bonne foi et sans tromperie**"; il jura cela sur la relique des saints.

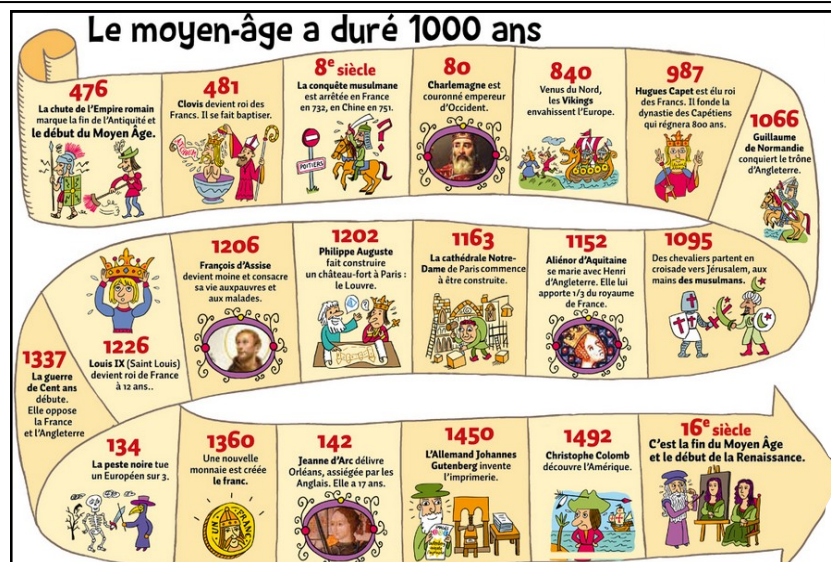
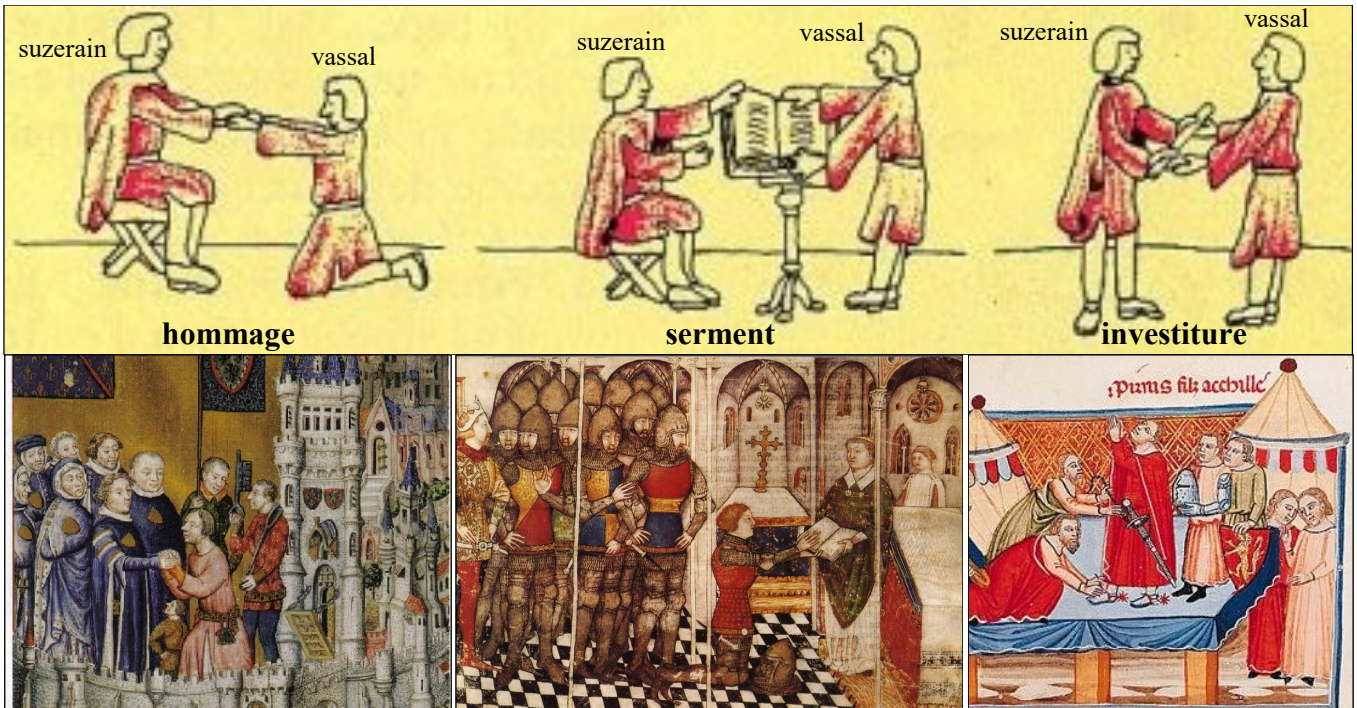
Ensuite, au moyen d'une baguette qu'il tenait en main, le comte donna l'investiture à celui qui lui avait fait hommage par serment. »

Gilbert de Bruges, *Histoire du meurtre de Charles le Bon, comte de Flandre*

### Le serment du vassal au seigneur

« Tout le monde sait que je n'ai rien pour me nourrir et me vêtir. C'est pour cela, mon seigneur, que j'ai sollicité votre miséricorde, et vous avez bien voulu me l'accorder, la faveur de me placer sous votre protection. Je le fais à condition que vous me donniez de quoi vivre, en échange de mes services... Tant que je vivrai, et bien que demeurant libre, je vous servirai avec fidélité. Mais en échange, je resterai toute ma vie sous votre pouvoir et votre protection. »

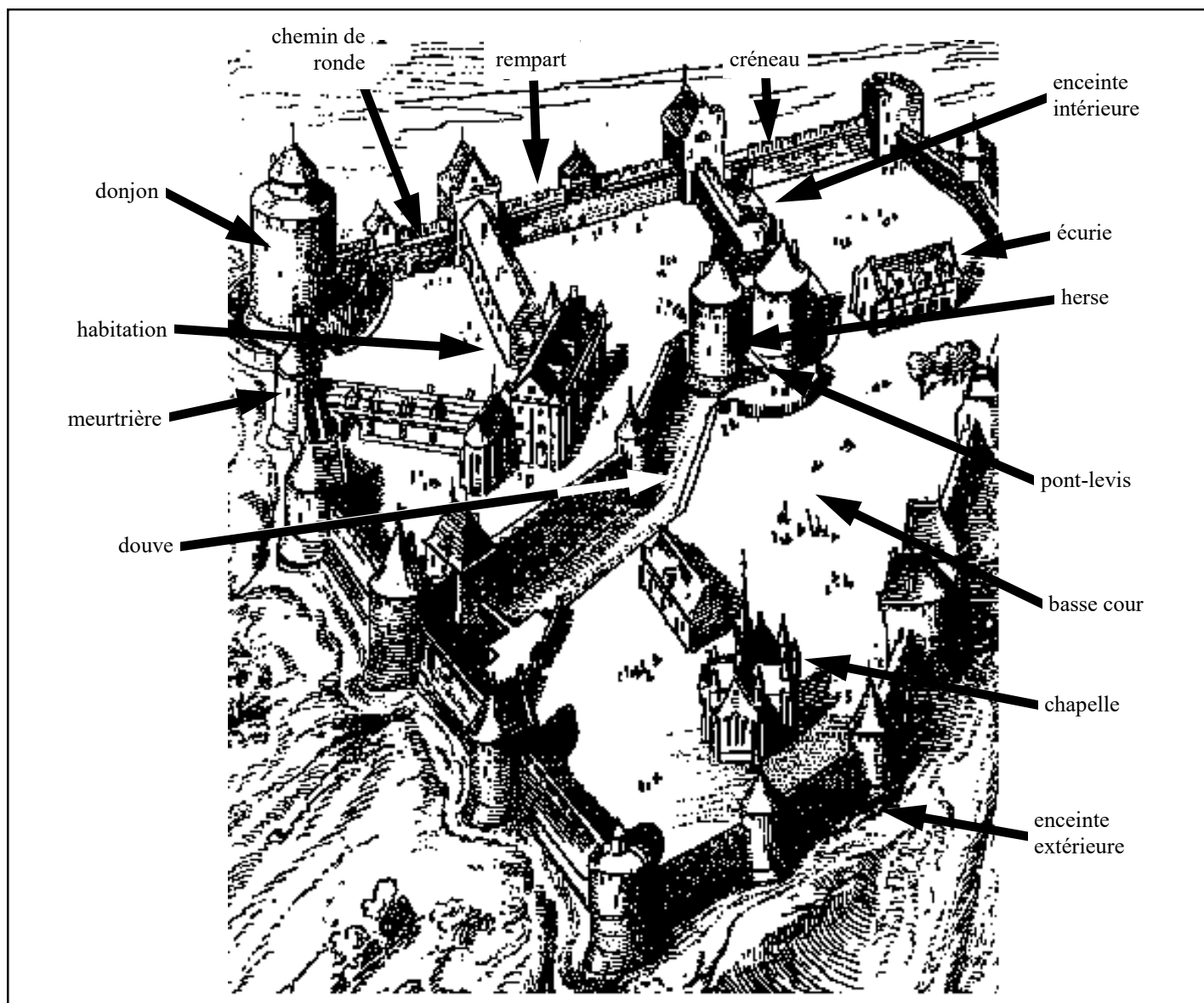
Jean Froissard, *Chroniques*, XV<sup>e</sup>





# LES SEIGNEURS <sup>CM</sup> HISTOIRE

## 1 FICHE n°07



### UN GUERRIER

#### Les seigneurs étaient avant tout des soldats.

Au début, les invasions normandes les obligèrent à se battre contre une menace extérieure. Mais quand les invasions eurent cessé, ils se battirent entre eux pour obtenir les terres et le butin qui leur permettaient d'entretenir leurs armées et de vivre une vie plus agréable que celle des paysans.

**Leur seule occupation était la guerre et leur vie entière était organisée autour de ce but. La chasse, les tournois étaient là pour développer leur entraînement physique.** Les troubadours et les trouvères venaient raconter les exploits des héros de légende afin de les habituer aux actions héroïques.

**Il obtient sa richesse par le travail de ses paysans car il n'a pas le droit de travailler. Il habite un château fort,** dans des pièces sombres, froides et humides, vivant dans une salle commune au milieu de ses proches, isolé simplement par des rideaux.

En cas d'attaque les paysans viennent se réfugier dans le château avec les troupeaux et les récoltes. Les sièges peuvent durer des années.

#### Des précautions

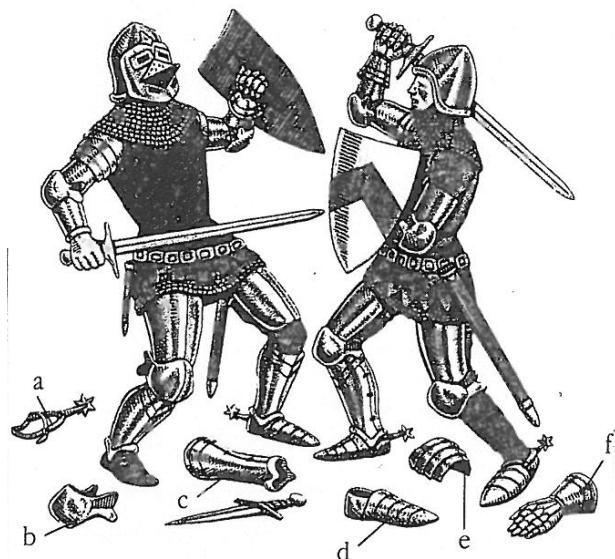
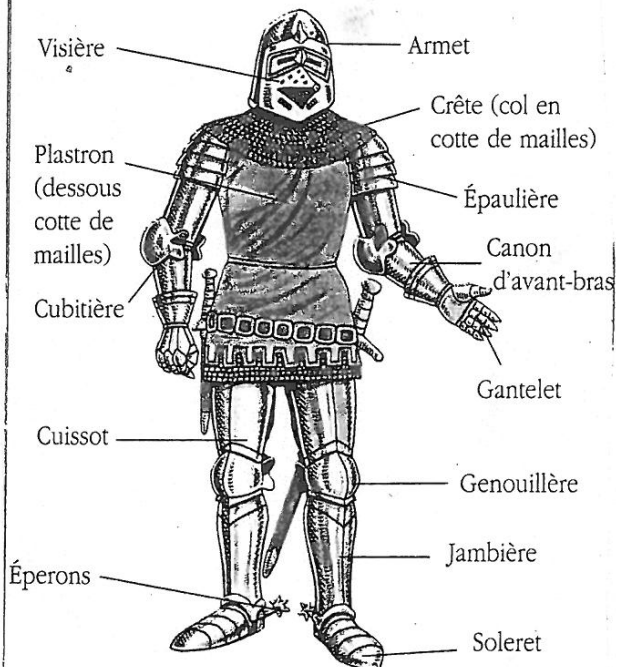
Le seigneur boit dans un hanap, verre recouvert d'un couvercle pour empêcher qu'on y verse un poison.

A table, les convives ne sont assis que d'un seul côté de la table, adossé au mur de la salle afin que personne ne puisse passer derrière et avec une chaise à haut dossier de bois, pour ne pas être poignardé dans le dos.

## L'armure

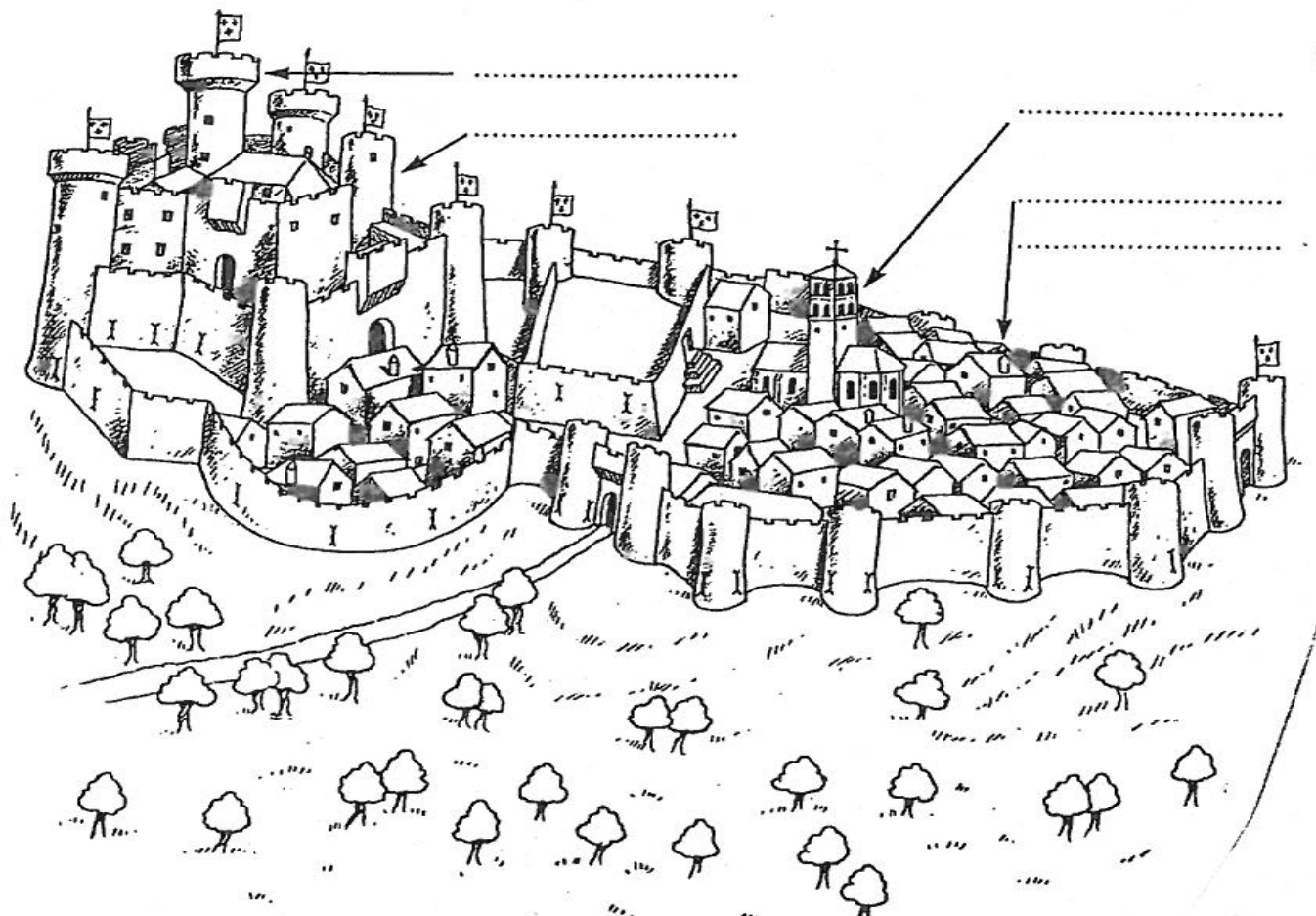
Les premiers chevaliers ne portaient qu'une cotte de mailles (longue tunique faite de petits anneaux de fer). Vers 1350, des pièces en acier (*ci-dessous*) protègent jambes, bras et poitrine.

Quelles pièces se sont détachées de l'armure durant le combat



- a .....
- b .....
- c .....
- d .....
- e .....
- f .....

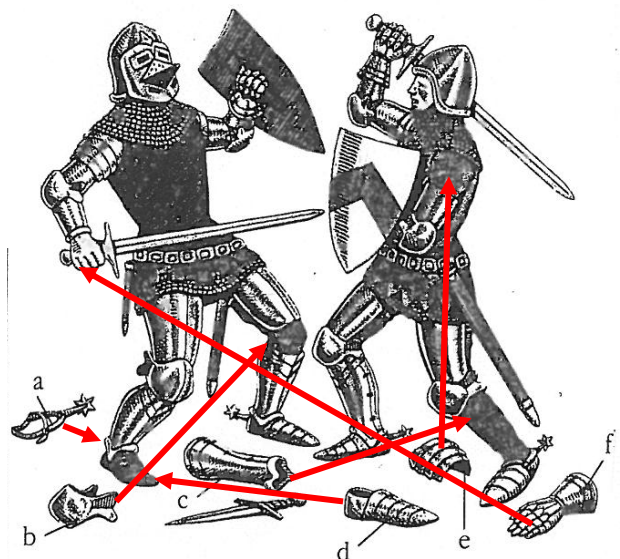
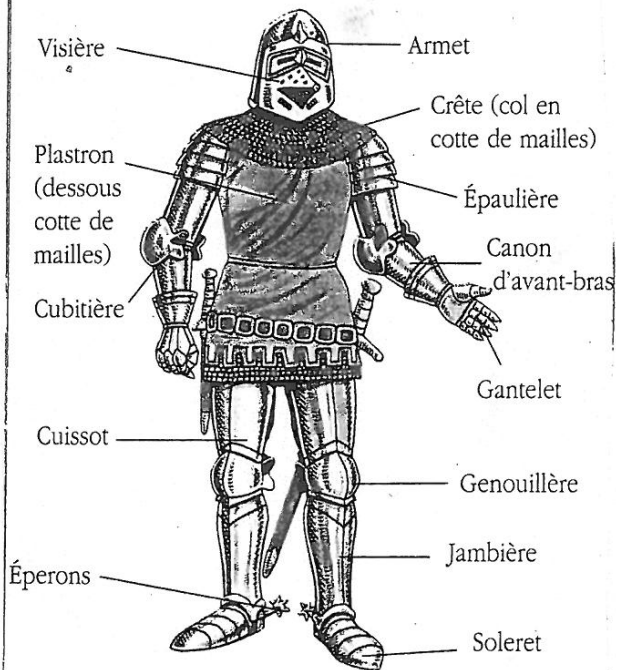
**la ville haute – la ville basse – la campagne – le donjon – l'église.**



## L'armure

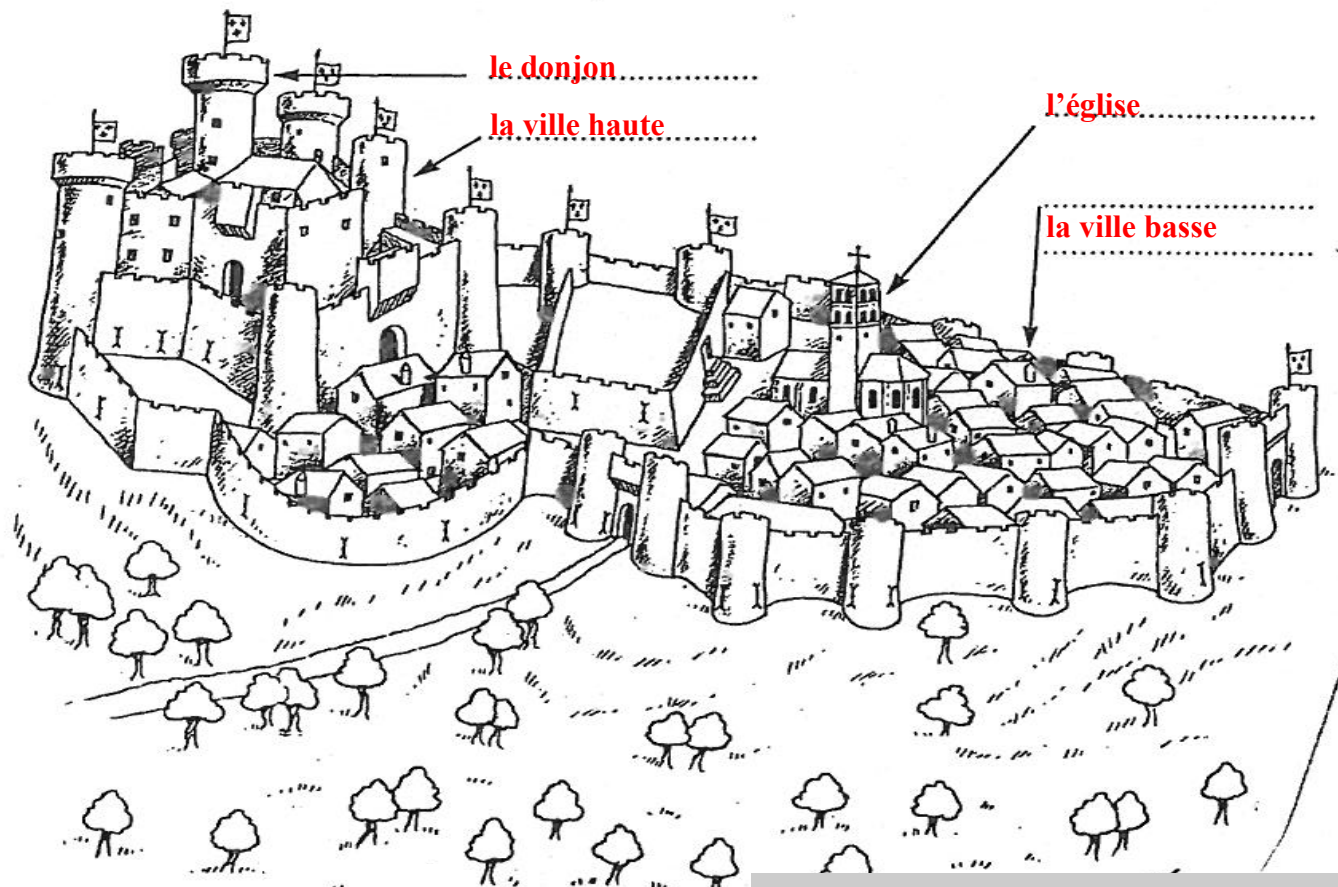
Les premiers chevaliers ne portaient qu'une cotte de mailles (longue tunique faite de petits anneaux de fer). Vers 1350, des pièces en acier (*ci-dessous*) protègent jambes, bras et poitrine.

Quelles pièces se sont détachées de l'armure durant le combat



- a éperons
- b genouillère
- c jambière
- d soleret
- e épaulière
- f gantelet

la ville haute – la ville basse – la campagne – le donjon – l'église.



**SOLUTIONS**

# LES PAYSANS

# HISTOIRE

## 1 FICHE n°08

### UN SERF

C'est un paysan qui n'est pas libre et il peut être vendu par le seigneur avec sa terre.

### UN VILAIN

C'est un paysan libre, il peut quitter le seigneur auquel il loue la terre et il peut se marier librement.

### LA PAUVRETÉ

Dans les villes, la pauvreté des paysans empêche le commerce et de nombreux citadins sont obligés de retourner travailler comme serf. Sur les routes des bandes de brigands freinent le commerce par leurs pillages et pendant les X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècle, la France s'enfonce dans la misère.

### LES IMPÔTS

Le paysans doit travailler gratuitement pour entretenir le château : c'est la **corvée**.

Sa récolte est petite car les méthodes de culture ne sont pas bonnes (très peu d'outils en fer, pas d'engrais, pas d'animaux de trait), et le seigneur lui prend la plus grande partie de sa récolte en impôts. Pour faire moudre son grain il doit utiliser le moulin du seigneur, pour faire cuire son pain il doit utiliser le four du seigneur (les **banalités**). Il n'a pas le droit de chasser. Il y a des droits de péages sur les ponts, à l'entrée des villes.

Il doit payer la **dîme** à l'église, la **taille** et la **gabelle** au roi.

### LES RAVAGES

Régulièrement les mauvaises conditions météorologiques provoquent des disettes et des famines.

L'absence d'hygiène, de médicaments permettent à de grandes épidémies comme celles de la peste de ravager le pays.

Les guerres féodales détruisent récoltes et villages.

#### La misère des paysans au XV<sup>e</sup> siècle

« Les gens du peuple de France boivent de l'eau, mangent des pommes avec du pain fort brun fait de seigle, ils ne mangent pas de viande sauf un peu de lard ou bien les entrailles et la tête des bêtes qu'ils tuent pour les nobles et les marchands.

Ils portent une pauvre cotte de laine sur leurs vêtements de dessous qui est une blouse de toile grossière... les cuisses restent nues. Leurs femmes et leurs enfants vont nu-pieds. »

*D'après un voyageur anglais du XV<sup>e</sup> siècle.*

#### La grande famine de 1033 en Bourgogne

« On essayait de fuir la mort en déracinant les arbres dans les forêts, en arrachant l'herbe dans les vallées, mais tout cela ne servait à rien. On vit alors, grâce aux tortures de la faim, reparaître ces atrocités si rares dans l'histoire : on vit des hommes se jeter sur la chair humaine. Beaucoup de gens pétrissaient, avec ce qu'il leur restait de farine ou de son, une terre blanche, pareille à de l'argile, et en faisaient des pains pour apaiser les tortures de la faim. Ces malheureux avaient la figure blême et décharnée... Il y avait trop de morts pour qu'on pût songer à les ensevelir. Des troupes de loups, qu'attirait l'odeur des cadavres, accouraient dévorer leur proie. »

*D'après Raoul le Chauve, chroniqueur du X<sup>e</sup> siècle.*

#### Deux hivers de famine

« Hiver 1420 : sur les tas de fumier, vous pouviez voir vingt ou trente enfants, mourant de faim et de froid.

Hiver 1437 : la verdure était si chère qu'au début mai, on vendait, faute de poireaux, des orties que les pauvres gens faisaient cuire sans graisse, rien qu'au sel et à l'eau, et qu'ils mangeaient sans pain. »

*D'après le Journal d'un bourgeois de Paris, XV<sup>e</sup> siècle.*

#### Une épidémie de peste

« Ils n'étaient malades que deux ou trois jours et mouraient rapidement. Ils avaient tout à coup des grosseurs sous les bras : c'était un signe infaillible de mort. Bientôt, en beaucoup d'endroits, sur vingt habitants, il n'en restait que deux en vie. On pensait que la mort provenait d'une infection de l'air ou des eaux. Il en mourut tant vers la fin dudit mois et si rapidement qu'il fallut faire, dans les cimetières, de grandes fosses où on en mettait trente ou quarante dans chacune... »

*D'après Jean de Venette, XIV<sup>e</sup> siècle.*



## Calendrier des travaux des champs



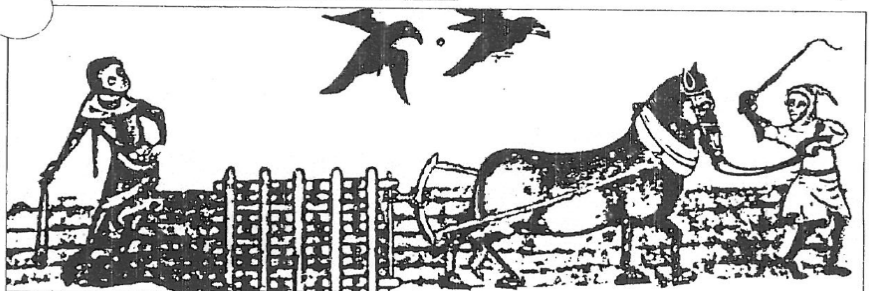
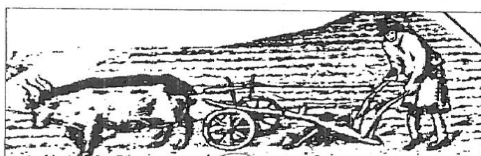
- **Janvier** : le paysan cure les fossés avec une houe.
- **Février** : le paysan épand du fumier avec une hotte et une bêche.
- **Mars** : le paysan taille la vigne avec une serpe.
- **Avril** : le paysan tond les moutons avec des « forces ».
- **Mai** : le paysan continue les travaux en vue de la prochaine récolte, tandis que le seigneur chasse au faucon et piétine es champs.
- **Juin** : le paysan récolte le blé et le foin avec une faux.
- **Juillet** : le paysan moissonne les céréales avec une faucille.
- **Août** : le paysan bat les épis des céréales au fléau.
- **Septembre** : ce sont les semailles, le paysan laboure avec l'araire et sème des graines « à la volée ».
- **Octobre** : le paysan foule le raisin avec les pieds pour en extraire le jus qui donnera le vin.
- **Novembre** : le paysan pratique la glandée, grâce à un bâton lancé qui fait tomber les glands des chênes ou les faines des hêtres qui serviront pour engraisser ses porcs.
- **Décembre** : le paysan tue le cochon.

## Le travail des paysans

Depuis l'aube, toute la famille est aux champs : le père, la mère, deux enfants. Ils sont vêtus de toile grossière ; les enfants vont pieds nus. Ils viennent de prendre leur repas : bouillie d'avoine, fèves, pain noir fait de seigle et d'orge. Le travail est rude. La vieille charrue en bois égratigne la terre plus qu'elle ne la retourne. Il faudrait être riche pour acheter une charrue avec un soc en fer. On n'a que deux pioches qu'on utilise à tour de rôle. Martin ne peut pas payer un bœuf ou deux ânes pour labourer. Avec un voisin, ils ont acheté à frais communs un attelage de deux vaches. Le fumier manque, car on n'a pas assez de bétail. Aussi il faut laisser la terre se reposer en friches un an sur deux : c'est la jachère. Les récoltes sont bien maigres. On moissonne à la faucille.

### RETROUVE LES IMAGES

- 1 ils labourent
- 2 ils cassent les mottes
- 3 ils passent la herse
- 4 ils sèment
- 5 ils fauchent
- 6 ils battent les grains





# SOLUTIONS

## Calendrier des travaux des champs

- **Janvier** : le paysan cure les fossés avec une houe.
- **Février** : le paysan épand du fumier avec une hotte et une bêche.
- **Mars** : le paysan taille la vigne avec une serpe.
- **Avril** : le paysan tond les moutons avec des « forces ».
- **Mai** : le paysan continue les travaux en vue de la prochaine récolte, tandis que le seigneur chasse au faucon et piétine es champs.
- **Juin** : le paysan récolte le blé et le foin avec une faux.

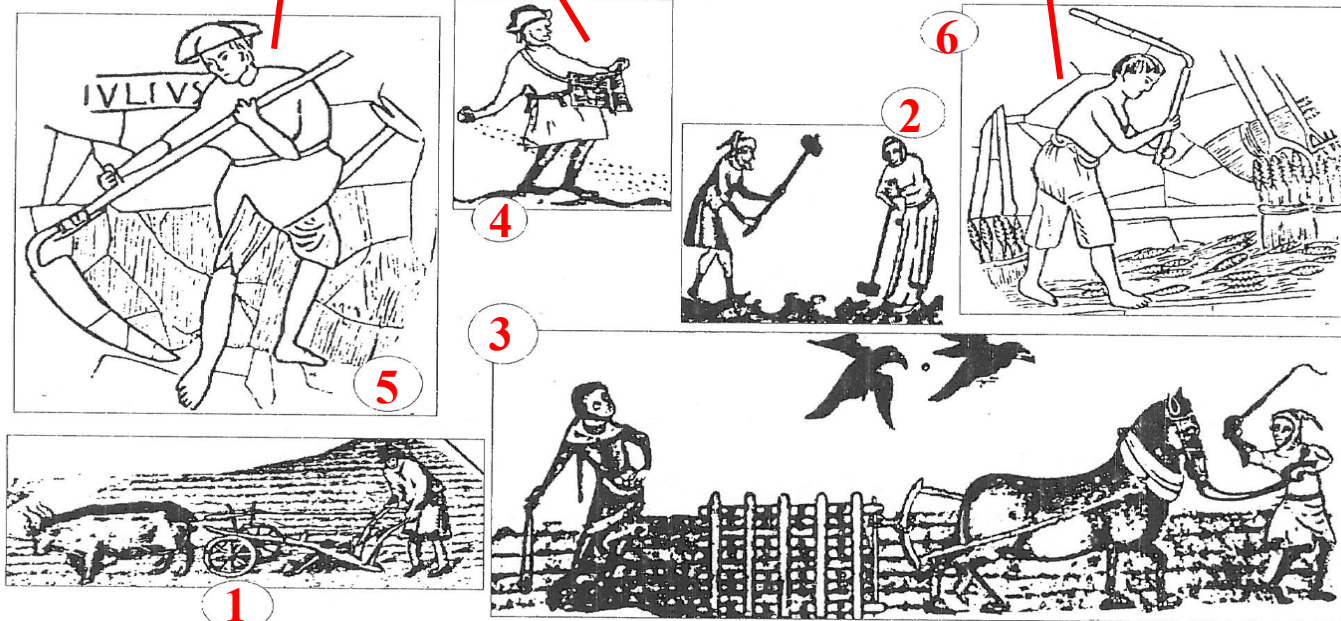
- **Juillet** : le paysan moissonne les céréales avec une faucille.
- **Août** : le paysan bat les épis des céréales au fléau.
- **Septembre** : ce sont les semailles, le paysan laboure avec l'araire et sème des graines « à la volée ».
- **Octobre** : le paysan foule le raisin avec les pieds pour en extraire le jus qui donnera le vin.
- **Novembre** : le paysan pratique la glandée, grâce à un bâton lancé qui fait tomber les glands des chênes ou les faines des hêtres qui serviront pour engraisser ses porcs.
- **Décembre** : le paysan tue le cochon.

## Le travail des paysans

Depuis l'aube, toute la famille est aux champs : le père, la mère, deux enfants. Ils sont vêtus de toile grossière ; les enfants vont pieds nus. Ils viennent de prendre leur repas : bouillie d'avoine, fèves, pain noir fait de seigle et d'orge. Le travail est rude. La vieille charrue en bois égratigne la terre plus qu'elle ne la retourne. Il faudrait être riche pour acheter une charrue avec un soc en fer. On n'a que deux pioches qu'on utilise à tour de rôle. Martin ne peut pas payer un bœuf ou deux ânes pour labourer. Avec un voisin, ils ont acheté à frais communs un attelage de deux vaches. Le fumier manque, car on n'a pas assez de bétail. Aussi il faut laisser la terre se reposer en friches un an sur deux : c'est la jachère. Les récoltes sont bien maigres. On moissonne à la faucille.

### RETROUVE LES IMAGES

- 1 ils labourent
- 2 ils cassent les mottes
- 3 ils passent la herse
- 4 ils sèment
- 5 ils fauchent
- 6 ils battent les grains





**La ville du Moyen Âge vit à l'intérieur de ses remparts; la rue, souvent étroite et sombre, connaît une vie très animée;** avec ses boutiques, ses enseignes qui servent à distinguer les maisons, les cris des marchands. Lors des fêtes religieuses, on met en scène des épisodes connus de l'histoire religieuse. **La rue est un élément essentiel de la vie.**

Mais dans ces villes entassées, **plusieurs dangers sont à redouter :**

— **les incendies** car les maisons en bois sont serrées les unes contre les autres, aussi il est interdit de travailler à la lumière et le couvre-feu est à huit ou neuf heures du soir.

— **les épidémies** car l'hygiène laisse beaucoup à désirer et la maladie, en particulier la peste et le choléra fait des ravages dans un monde sans véritable médecine.

— **les fortifications** qui enserrant les villes sont souvent une gêne pour leur développement et une proie tentante dans les guerres fréquentes qui opposent les seigneurs.

Mais **grâce au commerce les villes deviennent prospères**, construisent des édifices publics comme les Hôtels de Ville avec un beffroi, des églises...

Dans les villes, les métiers s'organisent en **corporations** qui aident les artisans à travailler mais qui bloquent aussi les progrès techniques en fixant des règles de fabrication intangibles.

## DICTIONNAIRE

**BOURGEOIS** : ce sont les habitants d'un bourg, ils vivent du commerce ou de l'artisanat.

**ÉCHEVINS** : riches bourgeois, ils représentent la ville et l'administrent.

**MILICE** : elle est composée de soldats payés par la ville ou de bourgeois volontaires. Elle défend la ville et assure la police.

## LES CHARTES

À partir du 11<sup>e</sup> siècle, les habitants des villes cherchent à obtenir que les impôts et les obligations soient fixés avec leur seigneur, une fois pour toutes et par écrit. Les chartes qui fixent ainsi les droits des bourgeois sont parfois accordées gratuitement par les seigneurs, mais le plus souvent achetées par les bourgeois.

*“ Moi Henri, comte de Troyes, fais savoir à tous présents et à venir que j'ai établi les coutumes ci-dessous pour les habitants qui viendront à ma ville neuve, près Pont sur Seine. Tout homme demeurant dans ladite ville payera chaque année douze deniers et un boisseau d'avoine pour prix de son domicile; et s'il peut avoir une portion de terre ou de pré, il donnera quatre deniers de rente par arpent.*

*Les habitants de ladite ville n'iront ni à la guerre ni dans aucune expédition si je ne suis moi-même à leur tête.*

*Je leur accorde en outre le droit d'avoir six échevins qui administreront les affaires de la ville.*

*Nul seigneur, chevalier ou autre ne pourra tirer hors de la ville aucun des habitants pour quelque raison que ce soit...” (charte de 1175).*

Quand la charte est accordée gratuitement, c'est parce que le seigneur trouve avantage à développer la ville, mais bien souvent le seigneur est opposé à la perte de ses serfs et les bourgeois ont bien du mal à les obtenir et ils doivent jouer des rivalités entre seigneurs voisins ou lointains et même faire intervenir le roi.

*“Le mot commune, écrit l'abbé Guibert de Nogent, est un mot exécration qui signifie que les habitants sont affranchis de tout servage. S'ils commettent quelques délits, ils en sont quittes pour une amende légalement fixée; et quant aux autres corvées qu'on a coutume d'infliger aux serfs, ils en sont exempts.”*



maisons en bois et torchis

maisons serrées  
et rues étroites

enseignes figuratives

échoppes ouvertes

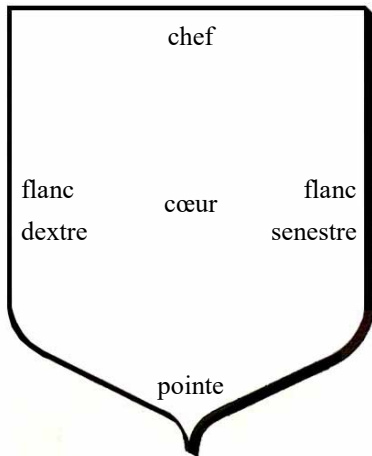
pas d'égout

animaux en liberté dans les rues

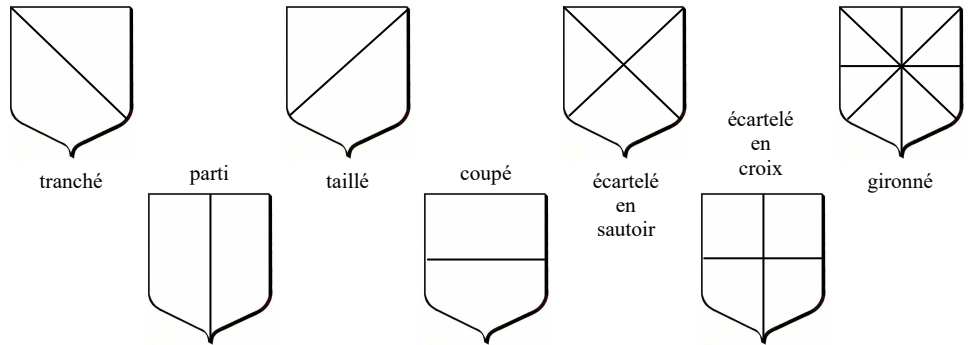


# LES BLASONS <sup>CM</sup> HISTOIRE <sub>1</sub> FICHE n°10

Peu de monde sait lire et écrire, alors pour indiquer qui l'on est sur les documents, pour montrer ce que l'on fait, pour se reconnaître sous l'armure, on utilise le dessin. L'enseigne sur les boutiques, le sceau sur les papiers, l'écu sur les armures sont différentes formes de blason. Tout le monde, du serf au seigneur avait le droit d'en avoir un.

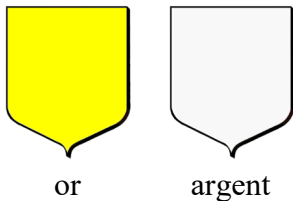


## PRINCIPALES DÉCOUPES D'UN BLASON



## LES COULEURS

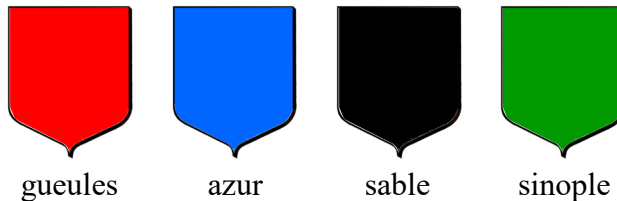
### Métaux



or

argent

### Émaux



gueules

azur

sable

sinople

### RÈGLE

On ne met jamais deux métaux ou deux émaux l'un à côté de l'autre.

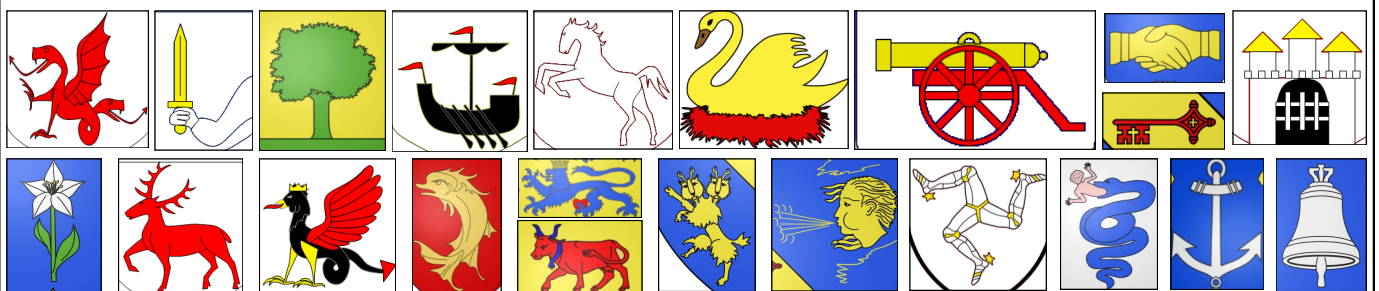
## LES ORNEMENTS

Les ornements sont des bandes ajoutées sur le blason.



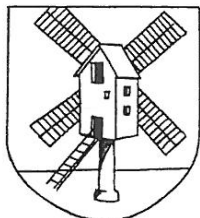
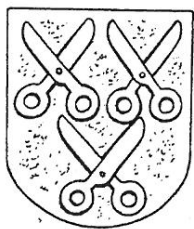
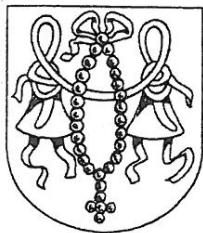
## LES MEUBLES

On appelle meubles les dessins qui sont rajoutés sur le blason. Il s'agit le plus souvent d'animaux ou de plantes. Mais il peut s'agir aussi d'objets. Les règles de couleur doivent dans la mesure du possible être respectées.



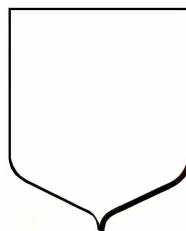
### LES BLASONS DES MÉTIERS

Écris sous chaque blason le nom du métier correspondant :  
un chaussetier — un teinturier — un tailleur — un meunier

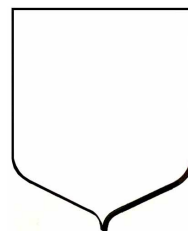


### INVENTE DES BLASONS

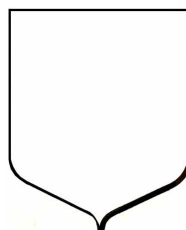
Dessine un blason pour les personnes suivantes :



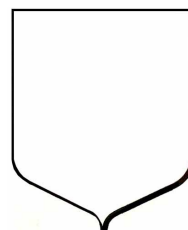
un écolier



un chauffeur de car



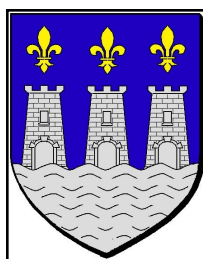
un footballeur



une maman

### BLASONS EXISTANTS

Villeneuve-sur-Yonne



Yonne



Bourgogne



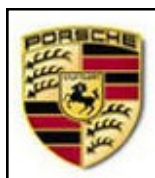
France



### BLASONS MODERNES



### BLASONS COMMERCIAUX (LOGOS)

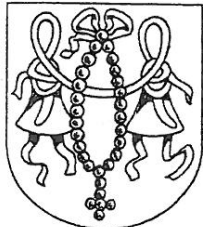




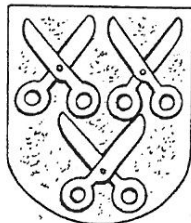
# SOLUTIONS

## LES BLASONS DES MÉTIERS

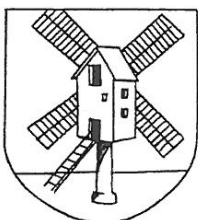
Écris sous chaque blason le nom du métier correspondant :  
un chaussetier — un teinturier — un tailleur — un meunier



teinturier



tailleur



meunier



chaussetier

## INVENTE DES BLASONS

Dessine un blason pour les personnes suivantes :



un écolier



un chauffeur de car



un footballeur



une maman

**Un teinturier** : c'est un artisan qui était chargé de teindre les tissus.

On trouve de la *garance* pour le rouge, de la *gaude* pour le jaune, de la *guède* et de l'*indigo* pour le bleu, de la *noix de galle* et des *racines de noyer* pour le noir et diverses variétés de fleurs et de feuilles pour le vert. Les teintes rouge violacé, très recherchées, sont obtenues à partir de *lichens*. La *cochenille* pour obtenir des teintes d'un rouge rosé à un pourpre bleu, en passant par le rouge vif, pourpre rouge et violet. Sans compter les plantes : herbe (vert), cerises (rouge), mûres (bleu), genêts (jaune et vert).

**Un tailleur** : c'est un artisan chargé de faire les vêtements.

Le vêtement assez semblable pour les hommes et les femmes, en drap de laine, de lin ou de chanvre taillé sur mesure, consiste en une ample chemise qui sert de sous-vêtement, d'une tunique, de braies et de chausses (bas), d'un manteau. Les boutons n'existent pas et les vêtements sont attachés par des rubans ou des aiguillettes (ficelles).

**Un meunier** : il est chargé de moudre le grain dans un moulin à vent ou à eau.

Il travaille pour le compte d'une autorité (roi, seigneur ou église) à qui appartient le moulin et pour qui il prélève un impôt. Son salaire s'appelle la *mouture*.

**Un chaussetier** : c'est un artisan qui fabrique les chausses.

Les chausses désignent à la fois les bas et les chaussettes. Elles peuvent être en tissu ou en tricot.

